Saveurs d'Évangile

Ressources complémentaires

1er dimanche de l'Avent [B]

Évangile selon saint Marc

Mc 13, 33–37

## La pensée de la semaine :

*« Nous ne sommes pas venus au monde [...] pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte. »*

*Pape François*

## Une adresse et un site :

saveursdevangile @diocese-alsace.fr

*www.alsace.catholique.fr/saveurs-devangile*

# Prolongement biblique



## Veiller sans dormir ?

Dans le Larousse, nous pouvons lire sous l'entrée « veiller », différentes définitions et notamment : « *ne pas aller dormir le soir, rester éveillé, être en état d'éveil, faire preuve de vigilance* ».

Et nous pouvons lire dans le livre du prophète Isaïe : *« Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai placé des veilleurs ; ni de jour ni de nuit, jamais ils ne doivent se taire. Vous qui tenez en éveil la mémoire du Seigneur, ne prenez aucun repos ! Ne lui laissez aucun repos qu'il n'ait rendu Jérusalem inébranlable, qu'il ne l'ait faite louange pour la terre ! »* (Is 62,6-7).

Est-ce possible de rester éveillé tout le temps ? Comment veiller sans se fatiguer ? Bref, comment concilier veille et sommeil, alors que nous passons environ 1/3 de notre vie à dormir...

Avec ce dernier enseignement, Jésus sensibilise ses disciples avant que ne commencent les jours de la Pâque. Plus tard, au jardin des Oliviers, ils auront déjà oublié ces paroles, s'endormant au lieu de veiller (Mc 14,34.35.37). Le verbe « veiller » mentionné à trois reprises dans le texte fait alors écho à ces dernières paroles de Jésus, où il est aussi répété trois fois (Mc 13,34.38.38).

Jésus ne fustige pas le sommeil. Le sommeil est un temps nécessaire pour tout homme. **Dans la Bible, il est le temps des songes, le temps de la visite et de la rencontre pour Dieu :** Jacob avec l'échelle de Béthel (Gn 28,11-19), Dieu qui appelle Samuel durant la nuit à trois reprises (1 S 3,1-10), l'annonce à Joseph de la venue de l'Emmanuel (Mt 1,18-24). C'est parfois dans le sommeil que Dieu vient encourager ses disciples, comme Paul qu'il appelle à ne pas abandonner (Ac 18,9). Parfois, durant la nuit, le Seigneur vient à l'improviste, par exemple sous les traits d'un fiancé, d'un époux : la parabole des dix jeunes filles invitées à la noce montre qu'il faut avoir ses lampes allumées et chargées, prêtes à accueillir son fiancé (Mt 25,1-13). Déjà dans l'Ancien Testament, dans le Cantique des cantiques nous pouvons lire : « **Je dors, mais mon cœur** veille... C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe ! » (Ct 5,2).

Dans une de ses lettres aux chrétiens de Thessalonique, Paul écrit : *« Dieu ne nous a pas destinés à subir la colère, mais à entrer en possession du salut par notre Seigneur Jésus Christ, mort pour nous afin de nous faire vivre avec lui, que nous soyons en train de veiller ou de dormir. »* (1 Th 5,10). L'important est d'être prêt pour la rencontre avec le Vivant. Il peut venir sous les traits d'un fiancé, d'un voleur, d'un maître de maison... Si nous sommes dans la bonne veille, nous le reconnaîtrons.

Au seuil de l'Avent, préparons-nous pour la rencontre avec Dieu. Elle approche… Mettons-nous en veilleuse ! « Se mettre en veilleuse », c'est familièrement « se taire », mais c'est aussi se faire discret, faire silence pour écouter, pour discerner sa présence dans nos vies.

Soyons des « bienveillants » !

# Prolonger la découverte avec les paroles du pape François

*Les Journées Mondiales de la Jeunesse ont été lancées en 1986 à l'initiative du saint Pape Jean-Paul II. En 2016, les JMJ se déroulèrent à Cracovie, en Pologne, sur le thème de la miséricorde : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5,7). Au cours de la veillée de prière à Cracovie, le Saint Père exhorta les jeunes à ne pas avoir peur, car la peur enferme et paralyse, et à ne pas « végéter »...*



« Dans la vie, il y a une autre paralysie encore plus dangereuse et souvent difficile à identifier, et qu'il nous coûte beaucoup de reconnaître. J'aime l'appeler la paralysie qui naît lorsqu'on confond le BONHEUR avec un DIVAN / KANAPA ! Oui, croire que pour être heureux, nous avons besoin d'un bon divan. Un divan qui nous aide à nous sentir à l'aise, tranquilles, bien en sécurité. Un divan – comme il y en a maintenant, modernes, avec des massages y compris pour dormir – qui nous garantissent des heures de tranquillité pour nous transférer dans le monde des jeux vidéo et passer des heures devant le computer. Un divan contre toute espèce de douleur et de crainte. Un divan qui nous maintiendra enfermés à la maison sans nous fatiguer, sans nous préoccuper. Le ''divan-bonheur'' est probablement la paralysie silencieuse qui peut nous nuire davantage. […] Mais la vérité est autre : chers jeunes, nous ne sommes pas venus au monde pour ''végéter'', pour vivre dans la facilité, pour faire de la vie un divan qui nous endorme ; au contraire, nous sommes venus pour autre chose, pour laisser une empreinte. Il est très triste de passer dans la vie sans laisser une empreinte. Mais quand nous choisissons le confort, en confondant bonheur et consumérisme, alors le prix que nous payons est très, mais très élevé : nous perdons la liberté. […] Chers amis, Jésus est le Seigneur du risque, il est le Seigneur du toujours ''plus loin''. Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde. »

*Pape François, 30 juillet 2016.*

## Réagir après la lecture :

* Que suscitent en moi les paroles du pape François ?
* Suis-je prêt à échanger mon divan contre des chaussures de marche ?

*Sources. Texte : http://w2.vatican.va/ ; Image : Figaro.*
*Service des formations du diocèse de Strasbourg. Tous droits réservés. Vente interdite.*
*Équipe de rédaction :* Demolliens Brigitte, Marx Alfred, Plumeré Marie-Claire, Spitz Jean-Claude, Stoll Édith et Verdun Élodie.